

de capital, c'est d'employer l'argent des autres à un arrangement ornemental de sa propre existence.

Ce serait à peu près là les idées conductrices d'après lesquelles devrait être formé le caractère et exercée la conduite des élèves pour le succès.

Au lieu donc de perdre votre temps à un labeur consciencieux et sévère, employez-le à étudier les défauts de la foule et à en tirer profit. La foule n'a aucun jugement, imposez-lui-en donc un ; la foule est superficielle et étourdie, gardez-vous donc d'être profond et de la contraindre à un travail intellectuel ; la foule est obtuse, faites donc votre entrée d'une façon si bruyante que même les oreilles dures entendent et les yeux myopes vous voient ; la foule ne comprend pas l'ironie et prend tout à la lettre, dites donc explicitement et dans les termes les plus clairs du mal de vos rivaux et du bien de vous-même ; la foule n'a pas de mémoire, utilisez donc sans scrupules tout chemin qui peut vous conduire au but ; une fois que vous y serez parvenu, personne ne se rappellera comment vous êtes arrivé. Avec ces principes, vous deviendrez riche et grand, et vous serez heureux sur la terre.

MAX NORDAU.

LA BONNE TENUE

Si vous voulez être regardés comme des hommes d'une bonne éducation il faut, en toute occasion, observer la convenance sociale. Il faut commencer à votre chambre à veiller à votre tenue. Voyez ce jeune homme seul dans sa chambre. Il est là, durant des heures, à peine habillé, mollement étendu sur un fauteuil. Autour de lui, tout est en désordre. C'est le règne du sans gêne et du laisser aller.

Il est si négligent dans sa tenue qu'il s'oublie partout. Il devient si grossier, qu'il croit que ce n'est que mollesse de pratiquer l'étiquette, ou bien en famille ou bien en public. Comme la jeunesse manque aujourd'hui



UN MAITRE COUP

d'hui de tenue ! On remarque avec peine cette familiarité qui existe entre nos jeunes hommes et ceux plus avancés en âge. On voit que le respect s'en va avec la facilité accordé aux jeunes gens de s'associer avec leurs supérieurs.

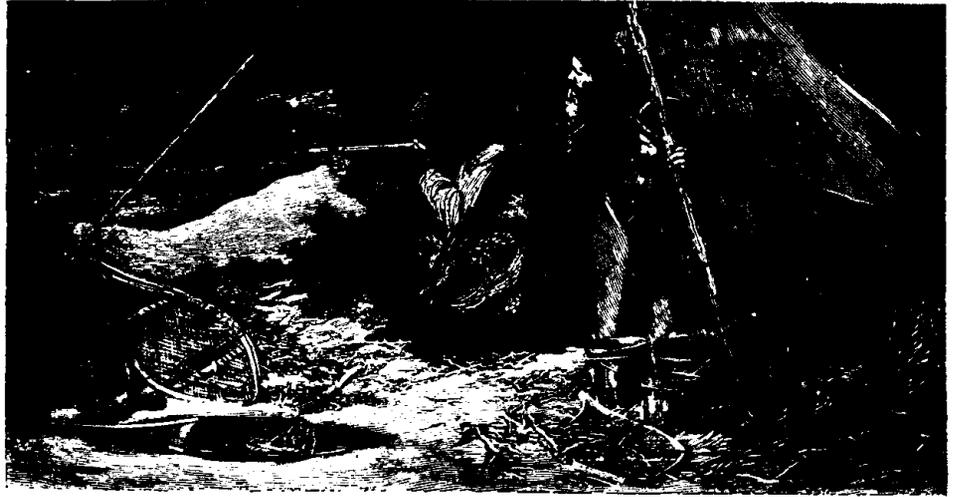
On songe trop à ce moment à une éducation dont le but est, l'acquisition la plus facile de l'argent.

Le jeune homme de mauvaise tenue ne s'observe guère plus à table, qu'au salon sous prétexte qu'on est en famille. Dans le monde, à part des moments où l'étiquette impose la contrainte, il s'oublie avec une déplorable facilité. Il est si gêné dans la bonne compagnie qu'il fuit les personnes bien élevées, et distinguées, pour se réfugier au fumoir et s'y mettre à l'aise avec ses amis.

On trouve même parmi les jeunes hommes qui ont eu le bonheur d'une éducation collégiale, une grande indifférence aux règles les plus communes de la politesse.

Il y a peu de temps cette observation m'a été faite par un père de famille, qui avait au collège deux garçons. Le troisième garçon étant obligé de rester à la maison à aider son père dans son travail journalier. Comment se fait-il me disait ce bon père que je trouve que mes garçons du collège n'observent pas une meilleure tenue que leur frère qui n'y a jamais été.

Je vous étonne ! la bonne tenue vous paraît-elle



GIBIER EN VUE

peu de chose ? Vous avez grand tort. Il ne suffit pas de surveiller vos pensées, vos paroles ; les pensées sont le travail de l'intelligence, les paroles sont la révélation du cœur ; mais les manières, le vêtement, l'attitude, le geste ne sont pas seulement les indices de ce qui se passe en vous, souvent ils sont la conséquence et l'effet. Il n'est pas question ici de cette tenue de convention qu'on affecte à certaines heures, de ces prétentieuses manières, de cette coquetterie ridicule qu'affectent certains petits personnages toujours "tirés à quatre épingles," mais bien de ce soin exact et modéré de garder en tout, la convenance, le parfait *décorum* et tout ce qui constitue la dignité d'un homme.

Tâchez toujours de vous montrer des hommes d'une éducation supérieure. Malheureusement, l'ancienne société s'en va, et avec elle la vieille politesse canadienne. On contrefait trop aujourd'hui ceux d'une nationalité étrangère, et par conséquent on commence en adoptant les formes les plus faciles qui ne sont pas toujours les meilleures.

BIBLIOGRAPHIE

Nous accusons réception du *Canada Ecclésiastique*, almanach annuel du clergé canadien pour 1901, publié par Cadieux et Dérome. Cet ouvrage intéressant est illustré d'un grand nombre de portraits historiques et est fort bien fait. Nos remerciements aux éditeurs.

Il n'est pas une famille où chaque mois les *Lectures pour Tous* ne soient impatiemment attendues. Les grandes découvertes, les merveilles de l'art, les plus récents voyages d'exploration, toutes les questions d'actualité, tous les sujets d'un intérêt général y sont représentés. Une illustration merveilleuse et pittoresque, des romans dramatiques, des concours amusants achèvent de faire de l'attrayante revue de la librairie Hachette et Cie une publication sans rivale.

Voici quelques-uns des articles du dernier numéro : Le Père de la Charité : Saint-Vincent de Paul et les Misères de son Temps ; de la Couveuse à l'École professionnelle.



SCENES DE CHASSE AU CANADA.—PENDANT UNE HALTE